

STEPHAN LEOPOLD et DIETRICH SCHOLLER (éds.), *Von der Dekadenz zu den neuen Lebensdiskursen. Französische Literatur und Kultur zwischen Sedan und Vichy*. München, Wilhelm Fink Verlag, 2010. Un vol. de 358 p., ill.

C'est sous le double signe de la décadence et de la régénération que se placent les contributions réunies dans cet ouvrage collectif consacré à la littérature et à la culture françaises de la Troisième République. Comme le note Stephan Leopold en guise d'introduction à une quinzaine d'essais rédigés pour la plupart par de jeunes chercheurs allemands, la chute du Second Empire provoque en France des changements discursifs qui tendent à remplacer le paradigme de la maladie et du déclin par une dynamique, souvent diffuse, de régénération. Ce phénomène s'accompagne, telle est l'hypothèse que plusieurs essais s'efforcent de vérifier, d'un dispositif récurrent selon lequel ce n'est plus tant la femme fétichisée par le décadentisme que la figure paternelle qui semble désormais offrir des possibilités de redéfinition, de réaffirmation et de salut. Les contributions à ce volume offrent une bonne idée des orientations tant théoriques que méthodologiques qui marquent la jeune romanistique allemande, en particulier l'intérêt, stimulé par les remarquables travaux de Rainer Warning, que l'on accorde à la notion d'imaginaire collectif et aux régularités discursives dans le sillage de la pensée foucauldienne. Quatre axes délimitent le terrain d'enquête : la perception du corps, avec des travaux portant sur le jeune Laforgue, sur Zola et sur la représentation des danseuses autour de 1900 ; la construction du genre entre décadence et vitalisme, étudiée dans les œuvres de Huysmans, Zola, Gide et Jarry ; les notions de sacrifice et de salut chez Barrès, Claudel, Bloy, Valéry et Bataille ; et enfin, la recherche de l'autorité chez Péguy, Le Corbusier, Céline et dans les avant-gardes.

THOMAS HUNKELER